

LE JOURNAL DE PHYSIQUE

ET

LE RADIUM

AVERTISSEMENT

Les physiciens disposaient en France, avant la guerre, de deux organes intermédiaires, au point de vue de l'étendue et de la rapidité des publications, entre les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, d'une part, et les *Annales de Physique*, d'autre part. C'étaient le *Journal de Physique pure et appliquée* fondé en 1872 par J.-Ch. d'Almeida, et le *Radium* fondé par Jacques Danne en 1904, ce dernier plus particulièrement consacré à la radioactivité et à l'étude des radiations.

Le *Journal de Physique*, par un nouvel acte de désintéressement des savants qui l'ont dirigé jusqu'à ce jour, devient la propriété pleine et entière de la Société française de Physique. Celle-ci, d'accord avec M. Gaston Danne, a pris l'initiative de fondre en une seule les deux publications et d'en confier la gestion pour une durée prolongée à une Société spécialement constituée qui prend le nom du *Journal de Physique*.

Dans l'esprit de ceux qui auront à diriger le nouvel organe, son but essentiel sera de représenter dans ses diverses manifestations l'activité scientifique des physiciens de langue française ou des étrangers qui voudront bien les honorer de leur collaboration, et de leur fournir au point de vue bibliographique les informations abondantes et rapides dont ils ont besoin.

Dans le cadre dont nous disposons et que nous espérons pouvoir élargir à brève échéance, le choix que nous aurons à faire entre les articles originaux qui nous seront adressés et la place que nous pourrons leur

accorder seront déterminés uniquement par le souci d'obtenir une expression exacte et impartiale du travail de tous, avec une tenue générale fidèle à nos traditions de précision et de clarté.

La moitié de chaque numéro sera, jusqu'à nouvel ordre, consacrée aux analyses des livres nouveaux et des mémoires parus dans les plus importants des périodiques français et étrangers, et pourvue d'une pagination spéciale permettant la reliure séparée. Par entente avec les publications bibliographiques étrangères et en participant à une organisation générale qui s'élabore actuellement en France, nous espérons pouvoir dans un avenir prochain publier chaque mois un fascicule spécial consacré à la nomenclature et à l'analyse de tous les travaux et ouvrages relatifs à la Physique.

Nous ferons également une grande place à une autre forme de documentation, particulièrement utile à une époque de travail intensif où les résultats s'accumulent et où les points de vue se modifient si rapidement : celle des exposés d'ensemble et des mises au point de questions importantes et actuelles.

Nous faisons appel à la bonne volonté de tous pour nous aider à fortifier le lien que la Société Française de Physique voudrait établir ici entre ceux qui ont l'amour de notre science.

P. LANGEVIN.

